

Denis Hulme: une victoire et 80.000 dollars

Après avoir échappé à un accident spectaculaire au premier tour, le Néo-Zélandais Dennis Hulme, champion du monde des conducteurs en 1967, a pris la tête de la course de Las Vegas et l'a conservée jusqu'à la fin, gagnant ainsi la dernière manche du challenge Can-Am et le challenge lui-même. Il a remporté les 80.000 dollars accordés au vainqueur de cette compétition.

Dennis Hulme, qui suivait Bruce McLaren, a pris la tête de la course de Las Vegas lorsque McLaren s'est trouvé pris dans une collision de cinq voitures, au premier tour. Il a couvert, à bord de sa McLaren-Chevrolet, les 336 km. à la moyenne de 181 km-h. Sur les trente voitures au départ, seize seulement ont terminé. Bruce McLaren, constructeur de la majorité des voitures qui participaient à l'épreuve, a perdu sa chance de rééditer son succès de l'an dernier dans la collision du premier tour.

Voici le classement de ce Grand Prix :

1. Dennis Hulme (N.Z.) sur McLaren-Chevrolet ; 2. George Follmer (E.U.) sur Lola-Ford ; 3. Jerry Titus (E.U.) sur McLaren-Chevrolet ; 4. Chuck Parsons (E.U.) sur Lola-Chevrolet ; 5. Sam Posey (E.U.) sur Caldwell-Chevrolet ; 6. Bruce McLaren (N.Z.) sur McLaren-Chevrolet ; 7. George Eaton (Can.) sur McLaren-Ford ; 8. Joachim Bonnier (Suède) sur McLaren-Chevrolet.

Classement final du challenge Can-Am : 1. Dennis Hulme (N.Z.), 35 p. ; 2. Bruce McLaren (N.Z.), 24 p. ; 3. Mark Donohue (E.U.), 23 p. ; 4. Jim Hall (E.U.), 12 p. ; 5. Lothar Motschenbacher (E.U.), 11 p.

L'entraîneur de Genève-Servette se plaint mais il lui faudrait beaucoup plus de matches...

Grand, élégant, avec un accent canadien (français) très marqué, Yves Laurendeau est un homme sympathique : Genève l'a accepté comme lui il a accepté Genève. Les joueurs de l'équipe des Vernets ne disent que du bien de leur nouveau chef, alors que lui, il se plaint dans sa nouvelle ville : « Ce n'est pas seulement mon travail qui m'est agréable, mais encore l'endroit. Il n'y a d'ailleurs aucun dépaysement entre Montréal et Genève. Les habitudes sont les mêmes. »

Yves Laurendeau n'avoue qu'un petit ennui « qui n'est pas particulier à la Suisse, mais bien au travail que je fais, avec des amateurs : je suis désœuvré jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Il faut s'y habituer, mais c'est long. Quand on a pour principe de travailler comme tout le monde de huit heures du matin à six heures du soir, il faut se trouver des distractions. Ce n'est pas comme mes enfants, eux, qui ont leurs copains et qui vont à l'école (deux en classe enfantine et un en primaire). Ou comme ma femme, qui a bien assez à faire pour s'occuper de toute la famille. »

Car Laurendeau a des amateurs sous ses ordres, et il le sait. Il n'est d'ailleurs pas déçu : « Le niveau que j'ai trouvé, à Genève, est celui auquel je m'attendais. Ce qui, par contre, me chagrine un peu, c'est que l'amélioration sera difficile à venir. On ne joue pas assez. »

Car, pour le Canadien, il faudrait changer la formule helvétique. Ou tout au moins la revoir : « Pour progresser, il faut jouer. Chez vous, on devrait commencer beaucoup plus tôt en automne, et finir beaucoup plus tard au printemps. » Voilà, le problème est posé, avec la réserve que le nouveau venu ne connaît peut-être pas toutes les difficultés inhérentes à ceux qui doivent, obligatoirement, accomplir une journée de travail avant d'aller

Jamais les Championnats du monde cyclistes n'avaient revêtu un caractère de « stricte intimité » comme ceux de Montevideo, qui se sont terminés dimanche par une nouvelle victoire italienne : celle de Vittorio Marcelli dans la course sur route.

Cette « intimité » s'est exprimée de façon évidente dans deux spécialités authentiquement amateurs : la poursuite par équipes (cinq nations inscrites, dont quatre néophytes en la matière) et le tandem, où l'Uruguay a dû faire le quatrième au pied levé sur une bicyclette prêtée par la délégation italienne.

Les concurrents européens présents se sont répartis au mieux, et selon une logique rigoureuse, les médailles que Français, Hollandais, Allemands, Britanniques et Soviétiques, notamment, avaient dédaignées. L'Italie, qui disposait de la plus nombreuse délégation, a fait une ample moisson avec quatre médailles d'or et trois de bronze.

Les organisateurs uruguayens ont eu beaucoup de mérite à maintenir des championnats sur le point d'être annulés « faute de combattants ». « Nous nous étions battus des années pour obtenir l'organisation de ces championnats, a déclaré M. Daniel Sosa Diaz, président de la Fédération uruguayenne. Il n'était donc pas question de les abandonner pour réjouir quelques défaits européens. Ces derniers, en cette occasion, ont manqué de respect au cyclisme latino-américain qui ne le méritait pas. »

A l'heure du bilan, on s'interroge, à Montevideo, sur la valeur des médailles obtenues en si petit comité. Mais on se demande aussi pourquoi des pays ayant voté pour l'organisation du championnat du monde en Uruguay se sont abstenus. Pour l'Union cycliste internationale, deux questions se posent avec une certaine acuité : Doit-on conserver des championnats du monde amateurs l'année

des Jeux olympiques ? Montevideo a répondu : Non. Peut-on recommencer l'expérience de championnats en Amérique latine ? Le président Adriano Rodoni a déjà répondu en partie affirmativement dans son allocution d'ouverture en déclarant : « Une ère nouvelle débute ici, à Montevideo, pour le cyclisme, qui se découvre de nouvelles frontières ». Un peu plus tard, on devait apprendre que M. Rodoni avait l'intention d'appuyer la candidature du Chili pour l'organisation des championnats à Santiago en 1972.

Pour en revenir à la partie technique des championnats mondiaux, on doit reconnaître que l'Italie n'a fait que confirmer les résultats des Jeux de Mexico. Si, en poursuite par équipes et dans l'épreuve individuelle sur route, les victoires italiennes furent nettes et sans discussion, il n'en a pas été de même en vitesse, où le Belge Robert Van Lancker et le Danois Niels Fredborg ont vu repousser leurs réclamations, qui n'étaient pas toutes injustifiées, et en tandem, où les Belges Van Lancker-Goens avaient bien des raisons de ne pas vouloir monter sur le podium.

Le Danemark, avec Mogons Frey et Niels Fredborg, vainqueurs de la poursuite individuelle et du kilomètre contre la montre, est la deuxième nation primée de ces championnats. La Suède, avec les frères Petterson, a remporté, dans la course par équipes sur route, la seule médaille d'or qui avait échappé aux Italiens ou aux Danois.

En ce qui concerne les Latino-Américains, ils ont sauvé l'honneur avec deux deuxième places : en poursuite par équipes, avec l'Argentine, et sur route, grâce au Brésilien Luis Flores, un jeune coureur de 18 ans qui a été l'unique révélation de ces championnats et dont on reparlera très certainement.

La Suisse a finalement gagné deux médailles d'argent. Elle aurait pu s'en assurer relativement facilement une troisième en participant à la poursuite par équipes. Compte tenu de la participation pour le moins limitée, ce bilan est assez décevant. En poursuite individuelle, Xaver Kurmann pouvait prétendre à la médaille d'or. Comme à Mexico, il a cependant échoué devant le Danois Mogons Frey, dont les « chronos » sont généralement moins bons mais dont l'expérience, une fois de plus, a été déterminante. La Suisse a conquis une médaille d'argent inattendue dans la course par équipes sur route sur 100 km. Son exploit a été ici de devancer l'Italie. Le fait d'avoir concédé plus de six minutes à la Suède ternit cependant passablement sa performance. Pour la délégation helvétique, ces championnats se sont terminés par une déception. Meilleur Suisse, Erich Spahn a dû se contenter de la 14ème place dans la course individuelle sur route. On attendait vraiment mieux...

La dernière victoire à l'Italie

L'Italien Vittorio Marcelli a remporté le titre de champion du monde amateur sur route en battant au sprint ses compagnons d'échappée, le Brésilien Luis Flores, le Suédois Erick Petterson et le Colombien Martin Rodriguez.

Les 53 concurrents, représentant douze nations, on dû subir tout au long des 200 km. (couvert en 5 h. 0' 3" par le vainqueur) un vent violent. C'est au 65ème kilomètre que Rodriguez et Flores déclenchaient l'échappée décisive, rejoints ensuite par Marcelli et Petterson.

A noter que cent mille spectateurs ont suivi l'épreuve disputée sur un circuit de 20 km. à parcourir dix fois qui était tracé dans les environs de Montevideo.

MAUVAIS RÉSULTATS

L'entraîneur du H.C. Fribourg s'en va

Le H.C. Fribourg et son entraîneur Michel Wehrli ont publié le communiqué suivant, lundi, en fin d'après-midi : « M. Michel Wehrli, entraîneur du H.C. Fribourg, ayant demandé d'être relevé de ses fonctions, le comité a décidé de donner suite à sa requête en le libérant de ses obligations vis à vis du club avec effet immédiat. — Signé : le H.C. Fribourg et l'entraîneur Michel Wehrli. »

Pour le moment, aucune décision n'a été prise quant au successeur de Michel Wehrli.

ATHLÉTISME : RECORD DU MONDE BATTU

A Leicester, le Britannique Ron Hill (30 ans), septième du 10.000 mètres de Mexico, a battu le record du monde des 10 miles (16 km. 090) en 46' 44". Il a ainsi amélioré son précédent record, qui datait du printemps 1968, de 18" 2. Poursuivant sur sa lancée, Hill a en outre établi de nouveaux records britanniques sur 20 km. (58' 39") et sur l'heure (20 km. 471).

Une piste en tartan à Munich

Munich disposera d'une piste d'athlétisme entièrement réalisée en tartan avant même les Jeux olympiques de 1972. apprend-on dans la capitale bavaroise. Cette installation sera aménagée sur le terrain de l'Association sportive des P.T.T., tout proche de l'emplacement du futur stade olympique et qui, dans quatre ans, sera réservé à l'entraînement. Le coût de cette installation est évalué à 550.000 marks.

sur la glace. Laurendeau dit d'ailleurs parler en son nom propre, ne pas vouloir engager la responsabilité de son club quand il s'avance sur un tel terrain.



D'ailleurs, la progression, l'amélioration du niveau sont annexés à un autre problème : « Il faut s'occuper des hockeyeurs quand ils sont

très jeunes. C'est entre quatorze et dix-huit ans que l'on fait des progrès. Après, on vit sur son standing, en se bonifiant un tout petit peu, peut-être. Si j'étais venu pour dix ans, j'aurais pu entreprendre un autre travail : formation complète, élimination, etc. Maintenant, je dois me contenter de faire avec les possibilités qui me sont offertes. »

Il ne s'en plaint pas, bien au contraire. On sent qu'il aime son métier, qu'il fera tout pour arriver au meilleur résultat. Mais il n'est pas pressé : « Je fais selon ma pensée. Genève-Servette est arrivé trois fois deuxième. Il faut la trouver la faille. »

Cette faille, il la peut-être décelée dans la formation des lignes. Qu'il a changées, pas trop, dit-il, mais passablement quand même. Ce qui a nécessité une réadaptation. Il faut aussi durcir le jeu de Genève-Servette. Bref, il faut corriger, d'après lui, les aïeas de six ans de direction tchécoslovaque. Pour celui qui suit les compétitions internationales, le fossé qui sépare le jeu de l'Est européen du canadien est bien connu. Reste à savoir lequel apporte les meilleurs résultats.

Pour le présent championnat, Yves Laurendeau n'y va pas par quatre chemins : « Je connais six des huit équipes de ligue A : seuls Klotten et Zurich manquent à mon répertoire. Mais, d'ores et déjà, je pense pouvoir dire que nous pouvons briger la place de deuxième. J'ai vu La Chaux-de-Fonds (il a fait la connaissance de Pelletier il y a quelques jours seulement) et j'ai compris : eux, ce sont les champions. Tout le reste, des aspirants... »

Serge Dournov

Le Tour (automobile) de Corse

La première étape du Tour de Corse, disputée sur 655 km. de Bastia à Porto Vecchio, a été marquée par de nombreux abandons. En effet, sur les 63 voitures au départ, 36 ont terminé cette première partie de l'épreuve. Parmi les pilotes ayant dû renoncer à poursuivre la course, on relève les noms de Vic Elford (Porsche), Greder (Opel), Kallstroem (Lancia), Lucette Pointet (Citroën), Ogier (Citroën), Toivonen (Porsche) et Orsini (Alpine), triple vainqueur de l'épreuve. A l'issue de la première étape, le classement était le suivant :

1. Andruet (Fr) sur Alpine ; 2. Nicolas (Fr) sur Alpine ; 3. Aaltonen (Fin) sur Lancia ; 4. L. Bianchi (Be) sur Alfa-Romeo ; 5. Maublan (Fr) sur BMW ; 6. Munari (It) sur Lancia.

Le départ de la seconde étape, Porto Vecchio-Bastia (685 km.), était donné sous la pluie. Dès le départ, le Français Trautmann (Lancia) abandonnait, imité par Nicolas (Alpine) et Verrier (Citroën). A 500 km. de l'arrivée, alors que le soleil brillait à nouveau, il ne restait que 28 voitures en course.



ASSA 1126/S

FÉDÉRATION SUISSE DE BASKETBALL

Un secrétaire, mais toujours pas de président !

Le Comité central de la Fédération suisse de basketball s'est réuni à Bienne en compagnie de huit des neuf présidents des associations cantonales ou régionales. Il a eu l'occasion de suivre un exposé de M. Wenger (de l'EFGS de Macolin) sur le mouvement « jeunesse et sport » adopté pour les jeunes filles et jeunes gens de 14 à 20 ans et destiné à remplacer l'E.P.G.S. Les entraîneurs nationaux Antoine Schneider (seniors) et Bernard Chassot (juniors) ont ensuite exposé leurs problèmes et leur programme pour les sélections nationales. Les objectifs sont le tournoi qualificatif pour les championnats d'Europe de Mataro (Espagne) en ce qui concerne les seniors et le tournoi de Mannheim 1969 ainsi que le tournoi pré-européen des juniors pour les juniors.

M. Jean-Claude Stucki (Nyon) a été nommé secrétaire général de la F.S.B.A., qui reste présidée ad interim par M. Robert Girard (Genève). Il a été confirmé au cours de cette réunion que le développement de la fédération est continu. Malgré l'augmentation du prix de la licence, le chiffre de 4.000 licenciés est quasiment atteint. Le mouvement féminin se développe plus spécialement en Suisse alémanique. Les participants ont enfin appris avec satisfaction que le basketball fera partie du programme de la gymnastode de Bâle et que les championnats d'Europe de basketball de l'U.C.J.G. auront lieu du 13 au 25 juin 1969. Enfin, le tournoi national juniors (sélections cantonales) a été maintenu. Il se déroulera en mai 1969, probablement à Lausanne.

MALGRÉ ZÜRICH-BIENNE

Beaucoup de gagnants au Sport-Toto

LISTE DES GAGNANTS DU CONCOURS No 62 DES 9 ET 10 NOVEMBRE 1968

5 gagnants avec 13 points : fr. 43.334,30
275 gagnants avec 12 points : fr. 787,90
4186 gagnants avec 11 points : fr. 51,75
34 878 gagnants avec 10 points : fr. 6,20

AFFAIRE PEU CLAIRE

L'équipe de Saint-Etienne sera-t-elle suspendue ?

Les joueurs de l'A. S. Saint-Etienne risquent une suspension de quinze jours s'ils participent, mercredi soir à Paris, au match Angers-Saint-Etienne mis sur pied par le syndicat des professionnels français. M. Rocher, président du club stéphanois, a annoncé qu'il entendait prendre ces sanctions à la suite d'une décision de l'assemblée générale des clubs professionnels qui a interdit cette rencontre.

Au nom des joueurs stéphanois, Georges Polny a toutefois annoncé : « Nous savons les sanctions que nous encourons mais nous n'avons pas le droit de nous dérober ». Si un arrangement n'intervient pas, l'A. S. Saint-Etienne risque de devoir jouer ses deux prochains matches de championnat avec une équipe d'amateurs. Du côté des professionnels, on envisage toutefois une grève générale d'une durée au moins égale à la sanction dont seraient victimes les joueurs stéphanois.

Etude de Me Henri SCAGLIOLA

huissier judiciaire

1, rue de la Rôtisserie, à Genève

Vente aux Enchères Publiques

Les mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 novembre 1968, dès 14 heures à Genève, rue John Rehlfous, 6 (villa au fond du chemin) avec entrée également 39 bis route de Malagnou, il sera procédé par le ministère du soussigné, à la vente aux enchères publiques, au comptant, de

BEAUX MEUBLES ET SIÈGES

principalement des XVIIIe et XIXe siècles dépendant de la succ. de feu Jean Marcel AUBERT (2e partie) et appartenant à divers, comprenant notamment :

belles gardes-robres fribourgeoise et hollandaise ; commode Ls XVI bernoise ; table Ls XIII allonge en bout et table valaisanne avec ardoise ; paire de buffets-bahuts bernois et autres ; escabelles ; fauteuils Renaissance ; tables Ls XIII et Ls XVI ; secrétaire-commode ; fauteuils rustiques siège pailié ; rouets ; paravents ; coffres-bahuts bois sculpté ; lits jumeaux, fauteuils et table de chevet Ls XVI ; mobilier de salon complet Ls XIII et salon de style Ls XV recouvre tapisserie Aubusson ; piano 1/4 queue palissandre Krigelstein ; moribier ; pendule Directoire ; peintures ; gravures (costumes suisses) ; cuivres ; bronzes ; tapis orient ; céramique ancienne ; porcelaine de Saxe et nombreux services de table ; verrerie, livres, lingerie ; machine à écrire portable ; bijoux ; appareils ménagers ; etc. etc.

EXPOSITION : Mardi 12 novembre 1968 de 14 h. à 19 h. Des ordres d'achats pourront être donnés.

Pour tous renseignements, s'adresser au soussigné.

Henri SCAGLIOLA huissier jud
tél. 25 12 77

N.B. — Parking pour voiture entrée rue John Rehlfous, 6.

ASSA 3615-G

A L'EGLISE ANGLAISE

CONCERT COUPERIN

Il y avait exactement trois cents ans dimanche que François Couperin, dit le Grand, naquit à Paris. La Société des Concerts spirituels commémorait l'événement par un concert consacré uniquement à des œuvres de l'illustre compositeur français.

Un ensemble dirigé par François Delor, organiste et claveciniste, comprenant deux violonistes (Brigitte Bartholdi et Chiara Banchini), un violoncelliste qu'il eût mieux valu ne pas faire jouer et trois chanteurs (Andrienne Delor et Liliane Pache, sopranos, et Michel Willemin, baryton) présentaient un programme très varié et révélateur des différents genres musicaux que Couperin a touchés : musique de chambre, pièces pour clavecin, pièces d'orgue et motets.

Il est à souhaiter que cet ensemble poursuive son travail, car on y décèle, sur le plan individuel, de grands talents et, pour l'ensemble, un esprit de collaboration très étroit. Les détails sont soigneusement mis au point et les lignes dessinées avec élan. L'on pourrait souhaiter un peu plus de raffinement et des coloris plus variés à l'intérieur des œuvres, l'ensemble prenant souvent le parti de rester tout au long d'une œuvre dans une même teinte, soit très franche, soit très effacée. Le baryton est parfois un peu éclipsé par les cantatrices, qui pourraient de temps en temps faire preuve d'un tantinet de retenue.

Un public très nombreux suivait cette intéressante manifestation.

Guy Bovet

CERCLE INTERNATIONAL

DES AMIS DE LA MUSIQUE

Le concert donné au Centre culturel de l'Université (Campagne Rigot), a été l'occasion attendue, pour les membres du Cercle et leurs amis, d'entendre la pianiste Maria Canals, venue de Barcelone à la demande de Mme de Veyrac, présidente de l'association.

Au programme, de la musique espagnole exclusivement : « Andantino » de Padre Rodriguez ; « Sonate » de Mateo Albeniz ; « Evocation », « El Puerto », « Almería » et « El Albaicin », extraits d'« Iberia » d'Isaac Albeniz ; l'œuvre intégrale originale pour piano de Manuel de Falla ; quatre pièces espagnoles : « Aragonesa », « Cabana », « Montanés », « Andalus » ; « Fantasia Baetica ».

L'interprétation de ces œuvres, éclairées par tant de lumière, valut à Maria Canals les ovations de l'assistance. Une réception animée suivit ce récital.

THÉÂTRE DE LA COUR ST-PIERRE

JEUDI 14 NOVEMBRE à 20 h. 30

ANNA STELLA SCHIC

Cette excellente pianiste brésilienne donnera son premier récital à Genève avec des œuvres de Scarlatti, Mozart, Brahms, Santoro, Debussy et Prokofiev.

Location : Théâtre de la Cour Saint-Pierre.
ASSA 3992 G.

LES CONCERTS DE LA CATHÉDRALE

JEUDI 14 NOVEMBRE à 20 h. 30

GUY BOVET

organiste, jouera des œuvres de Nivers, Reubke, Schumann et fera une improvisation. Location Cathédrale et Grand Passage.
ASSA 4790 G.

RÔLE DU FONDS NATIONAL

DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Dans le cadre des manifestations organisées par l'Université à l'occasion de la rentrée universitaire, le professeur Olivier Reverdin, président du Fonds national de la recherche scientifique, prononcera une conférence publique sur le thème : « Le rôle du Fonds national dans la promotion de la recherche », mardi à 18 h. 15, à l'aula de l'Université, 3, rue de Candolle.

MEMENTO DE GENÈVE

SPECTACLES

CASINO-THÉÂTRE (tél. 24 20 37) — A 20 h. 30 : « Au petit bonheur », trois actes de M.-G. Sauvageon, avec Brigitte Aubert, Irène Vidy, etc.
NOUVEAU THÉÂTRE DE POCHE (7, rue du Cheval-Blanc, tél. 24 81 50) — A 20 h. 30 : « Oh les beaux jours » de Samuel Beckett, avec Leyla Aubert et André Faure.
THÉÂTRE-CLUB (3, rue du Prince) — A 20 h. 30 : « Knock », comédie de Jules Romain, par la Troupe Migros-Jeunesse.

CINÉMAS

L'ÉCRAN. — Relâche.
LUX. — Relâche.
MIGNON-VERSOIX. — Relâche.

Films pour tous (T)

BROADWAY (31 15 80) — « Roméo et Juliette » d'après W. Shakespeare (dès 14 ans) p. franc. à 14.10 et 16.35 ; v. orig. à 18.50 et 21.10.
LE PARIS (26 42 00) — « Le gendarme se marie » avec Louis de Funès, Jean Lefebvre (1re vis., dès 10 ans) à 14 h. 30, 17 h. et 21 h.
STUDIO 10 (perm.) — « Le gendarme se marie » avec Louis de Funès, Jean Lefebvre (1re vis., dès 10 ans) à 14.00, 16.00, 18.00, 20.00 et 22.00.

Films pour adultes (A)

ALHAMBRA (tél. 24 25 60) — « Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages » avec François Rosay (1re vis., dès 16 ans) à 14.30, 17.00, 20.00 et 22.15.
CITY (tél. 36 39 20) — « Drôle de frimousse » avec Audrey Hepburn, p. fr. (dès 16 ans), à 14 h. 30 et 20 h. 45.
CORSO (tél. 25 40 54) — « Un colt pour Mac Gregor », p. fr. et « Mais, qui a tué Harry ? » avec Shirley Mac Laine (dès 16 ans) à 20.45.
COSMOS-MEYRIN (tél. 41 22 60) — « L'Homme de la Sierra » avec Marlon Brando, v. or. s.-t. (dès 16 ans) à 20 h. 45.
ELYSEE (tél. 25 74 00) — « Le Soleil des Voyous » avec Jean Gabin et Robert Stack (dès 18 ans) à 20 h. 45.
EMPIRE (26 25 45) — « Le Miracle de l'amour » avec B. Freyer (1re vis., dès 18 ans) p. franc. à 16.00, 18.00, 19.30 et 21.00.
HOLLYWOOD (perm.) — « Boom » avec Elisabeth Taylor et Richard Burton, p. franc. à 14.00, 16.00, 20.00 ; v. or. s.-t. à 18.00 et 22.00.
LE DÔME (perm.) — « Sept secondes en enfer » avec J. Garner et J. Bobars (16 ans) p. fr. à 14.00, 16.00, 20.00 ; v. o. 18.00 et 22.00.
MONT-BLANC (tél. 32 51 22) — « Le gouffre aux chimères » avec Kirk Douglas, v. o. s.-tit. (dès 16 ans) à 21 h.
NORD-SUD (tél. 33 19 00) — « The Bobo » (Torero malgré lui) avec Peter Sellers (dès 16 ans) à 20 h. 45.
PLAZA (tél. 32 57 00) — « Barbarella » avec Jane Fonda et Ugo Tognazzi (1re vis., dès 16 ans) p. fr., à 14.30, 17.00 et 20.45.
RIO-Perm. (tél. 24 47 44) — « La nuit des forains » d'Ingmar Bergmann, avec Ake Grönberg et Harriet Anderson, Vers. orig. suéd. s.-tit. fr.-all. 14.00, 16.00, 18.10, 20.15, 22.15.
RIALTO (perm.) — « Le Déléctive » avec Frank Sinatra et Lee Remick (1re vis., dès 16 ans) p. franc. à 14.00, 16.00, 20.00 ; vers. orig. s.-tit. à 18.00 et 22.00.
SCALA (tél. 36 04 22) — « Un soir... un train » avec Yves Montand et Anouk Aimée (dès 16 ans) à 15 h. et 20 h. 45.
SPLENDID (tél. 32 23 23) — « Couchés dans les pives » avec K. Holkoda, v. o. fin. s.-tit. (dès 18 ans) à 14.00, 16.00, 18.15, 20.15 et 22.15.
STAR (tél. 31 46 13) — « Il buono, il brutto, il cattivo » avec Clint Eastwood (dès 16 ans) p. ital. s.-tit., à 14.30, 18.30 et 21.00.
VOLTAIRE (tél. 44 94 44) — « Le Gendarme de Saint-Tropez » p. fr. s.-tit. all., avec Louis de Funès (dès 16 ans) à 15.00 et 20.45.
VOX-CAROUGE (tél. 42 08 67) — « Adios Gringo » avec Giuliano Gemma (dès 18 ans) à 20.45.

Films réservés (R)

CINÉ 17 (tél. 24 56 00) — « Adèleide » avec I. Thulin et S. Fennel (dès 18 ans) p. fr. à 14.00, 16.00, 18.15, 20.15 et 22.00.

EDEN (32 39 23) — « Reflets dans un œil d'or » avec Elizabeth Taylor et Marlon Brando (dès 18 ans) vers. orig. s.-tit., à 20 h. 45.
FORUM DE CHÈNE (tél. 36 00 85) — « Indomptable Angélique » avec Michèle Mercier (dès 18 ans) à 20 h. 45.

Films non cotés (NC)

MOLARD (perm., tél. 24 37 50) — « L'homme, l'orgueil et la vengeance » avec Franco Nero et Tina Aumont (1re vis., dès 16 ans) p. fr., à 14.00, 16.10, 18.15, 20.25 et 22.15.
REX (perm., tél. 24 57 92) — « La Chamade » avec Catherine Deneuve et Michel Piccoli (1re vis., dès 18 ans) à 14.00, 16.00, 18.00, 20.00 et 22.00.

Films mauvais (M)

CENTRAL (tél. 32 45 14) — « Mahon 70 ».

CONCERTS

THÉÂTRE DE L'ATELIER (5, rue du Temple, tél. 36 20 60) — A 20 h. 30 : Concert de jazz Earl Hines.

EXPOSITIONS

AURORA (Galerie d'art moderne, 8, rue de l'Athénée) — Boris-Vives, Monica Bastide, Gabrielle de Muralt, Griseldis Real, J. Carles-Tobra, de 15 à 19 h. ; samedi de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE (salle Lullin) — Livres et gravures des XVe et XVIe siècles.
CABINET DES ESTAMPES. — Exposition de photographies : Nicolas Bouvier, Jean Mohr.
COLLECTIONS BAUR (8, rue Munier-Romilly) — Peinture à l'encre du Japon.
GALERIE-CLUB (5, rue du Prince) — Exposition Roger d'Ivernois, photographe, de 9 à 12 h. et de 14 à 19 h.
GALERIE CRAMER (13, rue Chantepoulet) — Exposition Robert Rauschenberg : 34 illustrations pour « L'Enfer » de Dante. De 10 à 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. 30.
GALERIE DES BASTIONS (4, place Neuve) — Dessins et aquarelles, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h.
GALERIE DU PORT (Rolle) — Exposition des « Gravures et Editions originales » des peintres Dali, Miro et Vasarely, de 11 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. 30.
GALERIE GANZONI (23, Bourg-de-Four) — Exposition Maurice Wenger, S. Cecchi et V. Martini, de 10 à 12 h. et de 15 à 18 h. 30.
GALERIE G. KRUGIER. — Exposition Morandi.
GALERIE LEANDRO CENTRE D'ART MODERNE (6, rue Verdaine) — « La Magie quotidienne », réalisée par huit graveurs : Arp, Giacometti, Braque, De 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. 30.
GALERIE LILIANE (21, rue du Rhône) — Exposition de peintures et d'icônes, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.
GALERIE MOOS (2, Grand-Rue) — Sélection de tableaux de maîtres, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30.
GALERIE ROGER FERRERO (9, rue de l'Hôtel-de-Ville) — Exposition Serrier de 10 à 13 h. et de 16 h. à 20 h.
GALERIE VANIER (12, rue des Chaudronniers) — Exposition Georgine Ducommun.
GALERIE ZODIAQUE (5, rue Etienne-Dumont) — Exposition de 10 h. à 18 h. 30.
GRENIER D'ART (9-11, place de la Fusterie) — Elisabeth Kaufmann : mini-tableaux, fixés sous-verre, structures.
GALERIE 5 (pl. du Bourg-de-Four 5) — Exposition : « Brésil : jeunes artistes contemporains ».
GALERIE DU THÉÂTRE (4, place Neuve) — La nature morte : Ecole de Paris, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h.
MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE. — Nouvelles salles d'exposition, ouv. de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. ; le vendredi soir de 20 h. à 22 h. (Fermé lundi).
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE. — Faune régionale et sciences de la terre. Ouvert tous les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. ; dimanche à 17 h. (Fermé lundi matin).
MUSÉE DES INSTRUMENTS ANCIENS (23, rue Lefort) — Mardi, de 15 h. à 19 h. ; jeudi de 10 h. à 12 h. ; vendredi de 20 h. à 22 h.
MUSÉE DE L'ATHÉNÉE (Amis des Beaux-Arts) — Exposition Ellisif, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.
MUSÉE DU BASTINGUE (144, route de Saint-Julien, Plan-les-Ouates) — Ouvert les lundis, mercre. et vendr., de 19 h. 30 à 21 h. 30.
SALLE DE RÉUNION DU PETIT-LANCY. — Exposition des artistes de Lancy, de 18 h. à 22 h. Sam., dim. et jeudi : de 10 à 12 h. et de 15 à 19 h.

Le sport... aujourd'hui !

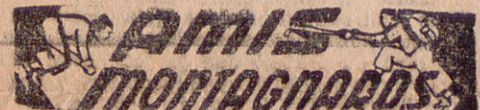
ANEP

L'Association nationale d'Education physique (ANEP) vient de tenir sa 47^{me} Assemblée générale. Déjà ! Lorsque fut fondé ce groupement qui a pour membres les fédérations nationales de presque toutes les disciplines sportives, la Suisse romande eut un mouvement de méfiance à son égard. On y voyait une sorte de mainmise et de contrôle de l'Etat, des militaires, des pouvoirs publics sur le sport. Son premier président ne fit rien pour dissiper cette crainte. Puis, au cours des années, surtout grâce à l'impartialité d'un secrétaire général compétent et loyal, les appréhensions disparurent. On constata que son rôle était surtout représentatif, consultatif. Comme le Sport-Toto en fit son prébendier, puis distributeur de la manne que fournissaient les concours de pronostics, l'ANEP devint « persona grata » aux yeux des dirigeants sportifs. Rien d'étonnant à ce qu'elle groupe aujourd'hui 57 fédérations et que les personnages ambiteux qui cherchent, à travers le sport, un avantage quelconque, s'efforcent d'appartenir à ses plus importants comités.

L'avantage de ce groupement faitier, c'est qu'il compte non seulement les Fédérations, mais aussi le Comité olympique suisse et le Comité national pour le sport d'élite. Quand il s'agit de représenter le pays à l'étranger, tous ceux susceptibles de désigner nos athlètes peuvent en discuter utilement. De plus, l'ANEP a permis d'éviter une intrusion officielle dans le domaine sportif. La confédération de 22 Etats que nous sommes ne saurait que faire d'un ministre des sports. Le fédéralisme est la sauvegarde des cantons, en l'occurrence des Fédérations. Grâce à l'ANEP, il est respecté.

Ce qu'on regrette, c'est le silence qui caractérise les Assemblées générales. Elles ne font qu'entériner des rapports. Comme on leur souhailait vie, discussion, débat ! Le sportif, comme le Suisse moyen, est trop soumis à ceux qu'il s'est donnés pour dirigeants !

Liquille



Nos cours de ski commenceront le 8 décembre...

Comme les années précédentes, des cours de ski auront lieu pendant cinq dimanches, soit les 8, 15 et 22 décembre ainsi que les 12, 19 janvier, plus une sortie de fin de cours/concours le 26 janvier, dans différentes stations de Haute-Savoie.

Ces cours sont ouverts aux élèves de toute force et de tout âge — membres ou non-membres du club — répartis en quatre catégories : 1) débutants ; 2) moyens ; 3) avancés ; 4) très avancés (perfectionnement). Ce 4^{me} cours est consacré à l'étude de la godille, pour skieurs et skieuses possédant déjà une forte technique et sous la direction d'instructeurs suisses de ski.

ORGANISATION DE JEUNESSE (O.J.) ET JUNIORS

Un cours spécial pour fillettes et garçons âgés de 10 à 16 ans se déroulera aux mêmes dates et dans le cadre des autres cours de ski. De même pour le cours juniors pour filles et garçons âgés de 17 à 20 ans.

INSCRIPTION AUX COURS

Les inscriptions sont prises dès ce soir au local, café-glacier Bagatelle, 5 place des 22 Cantons (Cornavin), le mardi 19 novembre à l'Hôtel de Genève, 27 rue des Pâquis, lors de la soirée d'introduction des cours de ski, et dès aujourd'hui au magasin de photo « A la Place Dorcière S.A. », 10 rue Bonivard, chez « Gai-Sports » (Paul Rössinger), 3 rue Leschet, et J. Peduzzi-Sports, 23 place du Marché, à Carouge. Finances d'inscription : fr. 10.— pour l'O.J., fr. 15.— pour les juniors et les membres du club, et fr. 25.— pour les non-membres. Et ce pour les cinq dimanches de cours et la sortie.

Dimanche 17 novembre :

PREMIER COURS DE REVISION

DES MONITEURS DE SKI

sous la direction de J. Iten et J. Peduzzi, instructeurs suisses de ski. Messe à Saint-Joseph (heure à fixer) et départ place des Eaux-Vives en autos particulières.

MARDI 19 NOVEMBRE à 20 h. 30...

à l'Hôtel de Genève, 27 rue des Pâquis, grande soirée d'introduction des cours de ski. Causerie de Jean Juge, professeur, sur la technique du ski et présentation de films en couleurs. Invitation cordiale à tous, même aux non-membres du club que la question intéresse.

Le président de la Commission de ski : Robert DUPONT — Tél. 42 31 86

JUNIORS

Une séance d'information pour le groupe Juniors (16 à 20 ans) aura lieu ce soir, mardi 12 novembre, à 20 h. précises, au local, Café Bagatelle, 20 boulevard James-Fazy, 1^{er} étage. Tous les intéressés, les parents également, sont cordialement invités à y participer.

Le responsable « Juniors » Jean-Louis Luchetta — tél. 45 24 16

Peinture pour votre plaisir

Vous pouvez voir :

KAUFMANN au Grenier d'Art

Elisabeth Kaufmann expose régulièrement au Grenier d'art et ses travaux récents prolongent et développent certaines idées que nous avions déjà vues naître. Dans un esprit forgé par les leçons des maîtres du Bauhaus, le peintre explore systématiquement les possibilités expressives du langage du peintre : la ligne, la forme, la matière, la composition et la couleur.

Après une première époque figurative où nous voyions déjà naître un rythme très dynamique à travers un tracé serpentin définissant les sujets dans l'espace, Elisabeth Kaufmann s'est livrée à des recherches tachistes puis géométriques et enfin pointillistes. Actuellement ses tableaux s'appellent « structures ». Ce sont des sortes de tissages de traits colorés géométriquement articulés sur fond blanc et qui dans leurs rencontres donnent naissance à de nouvelles formes de couleurs contrastées par les superpositions. L'artiste crée ainsi un espace dynamique et ambigu, très hypnotique.

Les peintures sous-verre s'apparentent plutôt à ce que nous connaissons déjà de ce peintre qui s'avère parfaitement maître de cette technique presque oubliée. On regrettera parfois que l'aspect spéculatif et intellectuel l'emporte sur le sentiment.

CAZZOLA à la Galerie Iolas

Jeune peintre italien, Cazzola développe un gestualisme élégant. On pensera parfois devant ses gestes raffinés à l'acuité du trait de Hartung ou à l'espace de Duvillier. Pourtant Cazzola est plus non-figuratif qu'abstrait. En effet, il puise toujours son inspiration dans la nature : des motifs végétaux surtout. A partir des formes d'une plante exotique ou d'une fleur exubérante, il crée des rythmes qui gagnent un espace très atmosphérique. L'effet est toujours joli, la toile brillante, mais cette peinture manque de personnalité profonde et de mystère, demeure sur le plan décoratif sans jamais déboucher sur l'expression. L'habileté et l'élégance sont des écueils souvent fatals à un jeune peintre.

EXPOSITIONS « NOS LOISIRS »

Au Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 24 novembre, troisième exposition « Nos Loisirs » (peinture, dessins, sculpture, maquettes, etc.) du réseau européen des transports urbains. Organisation CGTE « Nos Loisirs ».

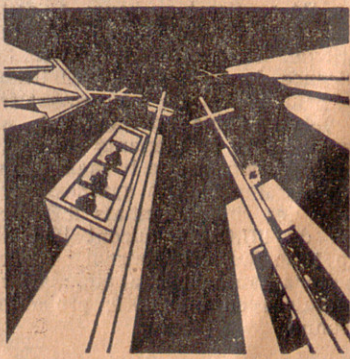
SERRIER à la Galerie Ferrero

Mi naïf et mi surréaliste, Serrier, qui expose pour la première fois à Genève, est un jeune peintre français préoccupé par la solitude et l'anonymat de l'individu dans la civilisation de masse. Hanté par la dépersonnalisation et l'impossibilité de communiquer, il peint des hommes et des femmes qui sont vides de sens et d'intelligence noyés dans un paysage qui les anéantit par ses dimensions. Ces mannequins ont des allures 1900, ils auraient été plus vrais et contemporains s'ils s'étaient identifiés à des robots, puisque l'anticipation d'hier est devenue actualité contemporaine.

Les thèmes se ressemblent un peu trop. Dans un même paysage composé de plaines et de collines, qu'on voit jusqu'à leur dissolution dans la ligne d'horizon, surgissent des groupes d'hommes en habits noirs et coiffés de melon, des assemblées de femmes en robe de mariée ou « vêtues » d'une nudité très artificielle. Tantôt une robe relevée laisse voir une ossature d'acier en place de la jambe, un visage figé laisse apparaître la toile fatiguée d'un vieux mannequin de couturière.

Les thèmes pourraient évoquer Delvaux, la couleur Carzou. Nous sommes dans un univers deshumanisé et théâtral. Serrier use d'un style très maniéré et il semble plus fidèle à la réussite de certaines recettes qu'à la nécessité de s'exprimer totalement. Le côté artificiel et maniéré de l'écriture trouve son équivalent dans l'apparence surannée des sujets. L'idée est souvent bonne mais elle demeure trop littéraire. Cette peinture est souvent séduisante, mais elle demeure trop superficielle.

Jean-Luc Daval



GRAND BAZAR POUR LES CLOCHERS NOUVEAUX

29 - 30 novembre, 1^{er} décembre au Palais des Expositions

Nombreux comptoirs, restaurants, buvettes, jeux, etc...

ASSA 7938 G

SPECTACLES ET DIV

AU VICTORIA HALL

Concert de la Ville de Genève Samuel Baud-Bovy et Michael Studer

J'ai assez souvent loué M. Samuel Baud-Bovy de l'intérêt que présentent presque toujours ses programmes et de leur harmonieuse composition, pour me permettre de dire après ce concert ce qu'avait de peu avantageux pour elles le voisinage des *Six pièces pour orchestre*, op. 16, d'Anton Webern avec les pages de Mendelssohn (ouverture de la Belle-Mélusine), Beethoven (8^{me} symphonie), Saint-Saëns et Chabrier qui les encadraient.

Il fallait vraiment aimer ces pièces comme je les aime pour faire le bond dans le monde de Webern.

Et, malgré leur excellente exécution, elles ne reçurent que de maigres applaudissements, un critique musical que je connais bien ayant été le dernier à essayer de les prolonger quelque peu.

Le moment serait particulièrement mal choisi pour analyser les causes d'une telle indifférence — on babillait à ma gauche, on pouffait à ma droite — mais c'est à croire que dans ce Victoria-Hall où l'assistance était pourtant nombreuse, personne n'a lu Trackl ou Kafka...

Le plus vif du succès alla au *Concerto en sol mineur* du « si musicien » (Debussy dixit), Camille Saint-Saëns ou plutôt à son très jeune et follement talentueux interprète Michel Studer dont c'était la première apparition à Genève. Voilà un pianiste qui possède un bagage technique

étourdissant et qui en use avec un goût et un souci de finesse que l'on se réjouit déjà de retrouver à l'épreuve d'œuvres plus consistantes que les « Rosalies » du père Saint-Saëns, si bien agencées soient-elles. Ce que j'ai bien aimé dans ce programme un peu chaotique, c'est le chœur Saint-Saëns-Chabrier. On le sait, Francis Poulenc l'affirme (et c'est une autorité en la matière) que l'auteur de *Samson et Dalila* considérait le compositeur d'*España* comme un amateur.

L'histoire est parfois injuste, mais pas toujours. Chabrier, mine de rien, resplendit de tout ce que son écriture présage des Debussy, Ravel, Stravinsky et Saint-Saëns a simplement la chance de faire les beaux jours d'un pianiste aux moyens merveilleux auquel il offre, reconnaissons-le, une superbe occasion de se manifester.

Beau concert qui, dans l'ensemble, est une réussite à mettre à l'actif de M. Baud-Bovy.

Ed. M.-M.

AU THÉÂTRE DE LA

Variété par le Collège

Salle bourrée de parents, d'amis, de « copains » à la Cour Saint-Pierre, mercredi soir. C'était tout à fait normal. Les collégiens qui présentaient leur spectacle de variétés avaient convié tout le ban et l'arrière-ban des connaissances pour se faire applaudir. *Bis repetita placent!* Plutôt deux fois qu'une...

Le critique n'a rien à faire ni à dire dans un tel spectacle. Il pourrait seulement évoquer (avec un peu de nostalgie) le temps déjà trop lointain où il montait lui-même sur les planches pour se moquer de ses professeurs, de leur enseignement, de leurs manies, et *tutti quanti*. Ce que nos jeunes gens n'ont pas manqué de faire avec beaucoup de brio, de charme parfois, de gentillesse et avec un certain esprit « contestataire ». Nous avons aimé particulièrement le « Mai, fais ce qui te plaît », remembrance d'un mai encore trop présent pour être déjà tombé dans les oubliettes.

Ne nommons personne, car il faudrait tous les « appeler ». Ils sont trop nombreux. Ils sont jeunes, gentils, pleins d'allant, de feu et d'enthousiasme. Ils ont monté des sketches, disent de la poésie, jouent du jazz, font les clowns, de la prestidigitation. Et bien d'autres choses encore ! On a passé une soirée agréable. Détente et sourire. Que ceux qui veulent s'amuser un peu, frai-

Le Cercle international des Amis de la musique a fêté ses dix-huit ans

Ce cercle, fondé en 1951 par la comtesse de Veyraz, a commencé récemment la dix-huitième année de son activité. On sait qu'il s'agit d'une réunion groupant, à parts presque égales, des personnes d'origine internationale, dont bon nombre appartiennent à l'ONU et à ses dépendances, et de Suisses de Genève. C'est une façon de rapprocher ces deux sociétés, qu'on dit séparées par un profond fossé. En fait, elles se retrouvent avec plaisir, et plus d'une relation amicale s'est ainsi nouée.

Le cercle organise chaque année six ou sept concerts de qualité, qui ont lieu en majeure partie dans des salons pouvant recevoir une centaine de participants. Chacun y goûte les joies de la musique, dans une ambiance qui fait oublier les soucis et les tracasseries de la vie quotidienne. Ce sont des récitals, des ensembles de musique de chambre et des chœurs, des groupes d'instruments anciens ou à vent, du chant. Et le comité qui les organise s'entend à varier les plaisirs. Après quoi, une réception somptueuse réunit les membres du cercle, et les conversations vont bon train.

La saison 1968-69 a débuté par un concert, groupant trois grandes sonates, exé-

cutées avec maîtrise par le pianiste André Perret. Le 8 novembre, dans la ravissante villa de la Campagne Rigot, centre culturel de l'Université aimablement concédé, ce fut un récital de musique espagnole donné par Mma Maria Canals, de Barcelone. Cette artiste remarquable emballait son auditoire par quelques pages anciennes, et surtout par les pièces hautes en couleur de l'*Iberia* d'Isaac Albeniz et l'intégrale des morceaux, originalement écrits pour piano, de Manuel de Falla. La *Fantasia Baetica* et la *Danse du feu*, donné en bis, allèrent aux nues.

Le cercle international des amis de la musique, toujours mené tambour battant par Mme de Veyraz, sert la musique et ses exécutants avec enthousiasme, tout en réunissant une société d'élite.

Henri GAGNEBIN.

Attractions e (communio

APPRENEZ LE ROCK'N ROLL

Un cours spécial de rock'n'roll (1er degré) débutera le jeudi 14 nov. à 20 h. au Ternsi-

A GENÈVE

75^e anniversaire de l'Association des artistes musiciens

L'Association des artistes musiciens de Genève célèbre cette année le 75^{me} anniversaire de sa fondation.

Pour fêter ce jubilé, elle organise un concert dans la salle du Conservatoire, place Neuve, le dimanche 17 novembre à 17 heures, où se feront entendre des artistes, appréciés en Suisse et à l'étranger.

L'Association a pour but de grouper tous les artistes musiciens en vue de les aider à résoudre les problèmes inhérents à leur profession et à secourir ceux d'entre eux, notamment les professeurs de l'enseignement libre, qui ne sont au bénéfice d'aucune aide officielle en cas de maladie, chômage, retraite, etc.

Elle espère qu'un public nombreux assistera à ce concert et contribuera à alimenter la trésorerie de ses fonds de secours.

la gratitude des habitants de la Maison, qui en raison de leur grand âge (moyenne 85 ans) n'ont plus la possibilité de se déplacer pour pouvoir assister à de tel concert.

Cercle international des amis de la musique

Le concert donné au Centre culturel de l'Université (campagne Rigot) a été l'occasion attendue, pour les membres du cercle et leurs amis, d'entendre la pianiste Maria Canals, venue de Barcelone à la demande de Mme de Veyrac, présidente de l'association.

Au programme, de la musique espagnole exclusivement : « Andantino », de padre Rodrigues ; « Sonate », de Mateo Alben ; « Evocation », « El Puerto », « Almeria », « El Albaicin » de Iberia, d'Isaac Albéniz ; l'œuvre intégrale originale pour piano, de Manuel de Falla ; quatre pièces espagnoles : Aragonese, Cabana, Montanesa, Andalusia ; Fantasia Baetica.

L'interprétation de ces œuvres, éclairées par tant de lumière, valut à Maria Canals les ovations répétées de l'assistance. Une réception très animée suivit ce beau récital.

... jamais aller jusqu'à l'effusion.

Toutefois, si cette soirée, malgré toute l'imperfection, a incité quelqu'un à lire ou à relire l'œuvre de Claude Aubert, elle a atteint son but. Le poète, en tout cas, l'aura mérité.

Bis.

Théâtre de la Cour Saint-Pierre

Anna Stella Schic

pianiste

L'art de cette pianiste offre l'image d'un regrettable déséquilibre. Il faut le dire d'emblée, car c'est d'autant plus dommage qu'on se trouve en présence d'une musicienne authentique, à l'intelligence lucide, dont le talent déjà épanoui présente de nombreux aspects très attachants. Hélas, déséquilibre entre ces qualités de conception et les moyens purement techniques dont dispose l'interprète : moyens qui, pour tout dire, font cruellement défaut. Je ne parle pas de la virtuosité qui, sans être transcendante, permet à cette pianiste d'aborder avec aisance des pièces aussi redoutables que les *Feux d'artifice* de Debussy ou la sonate en *ré mineur op. 14* de Prokofieff ; mais c'est à la technique, aux techniques du clavier que je pense,

La
dyn
cur

L
rieu

mur

reg

Son

94m

mai

qual

Schu

Son

prog

Ja

Sain

cour

les

ser

deux

firm

certa

dans

peu

semb

bier

mon